

Vous lirez attentivement les 4 premières planches de la bande dessinée *Oliver Twist* et répondrez aux questions.

Planche 1 :

Bandeau 1 : Comment nomme-t-on ce type de plan et quelle est sa fonction ? Que pouvez-vous dire sur le décor ?

Bandeau 2 : Que provoque dans les cases 1 et 2 l'alternance « arrière plan »/« premier plan » ? Comment apprend-t-on dans la case 2 l'existence d'un troisième personnage ? On dit que ce personnage se trouve Que ressent alors le lecteur ?

Où se trouve la caméra dans la case 3 ? Quel effet cela produit-il ?

Bandeau 3 : Comment nomme-t-on le cadrage choisi dans la case 1 ? Pourquoi ce choix ?
Mêmes questions pour la case 2. Où se trouve le deuxième compère dans la case 2 ? Quelle impression cela donne-t-il ?

Bandeau 4 : Que penseriez-vous du personnage masculin de la case 1 s'il n'y avait pas de bulle ? Pourquoi ne voit-on pas les visages des personnages dans la case 2 ?

Quelles impressions d'ensemble vous laisse cette première planche ?

Planche 2 :

Bandeau 1 : Nommez le type de plan de la case 1. Qu'imaginez-vous en observant cette case ?
Nommez le type de plan de la case 2. Quels procédés utilise l'auteur pour nous faire entendre les coups sur la porte ?

Bandeau 2 : Pourquoi ce plan rapproché dans la case 1 ? Comment perçoit-on que la tension monte dans les cases 2 et 3 ?

Bandeau 3 : Analyser les cases 1 et 2 en nommant les plans et en justifiant leur choix.

Bandeau 4 : Dans la case 1 quel est le point de vue choisi, quel sentiment cela procure-t-il au lecteur ?

Quels éléments de la case 2 renforcent l'effet de surprise chez la femme ?

Quel effet produit le plan plus large de la case 3 ?

Planche 3 :

Bandeau 1 : Quel est ce type de plan et quelle est sa fonction ?

Bandeau 2 : Quel est l'effet recherché avec ces trois cases identiques ?

Comment la naissance de l'enfant est-elle annoncée ?

Bandeau 3 : Ces deux cases sont informatives, racontez. Quel sentiment cela produit-il sur le lecteur ?

Bandeau 4 : Analysez la profondeur de champ. Que devine-t-on ?

Expliquez comment le suspense est entretenu. Quels sont les procédés utilisés dans les cases 2 et 3.

En observant cette double page, comment justifiez-vous le changement de couleurs ?

Planche 4 :

En vous aidant du « lexique de l'image », analysez les quatre bandeaux.

Planche 1 :

Bandeau 1 : Il s'agit d'un plan d'ensemble. Scène de présentation, le lieu (Londres, certains reconnaîtront la cathédrale Saint-Paul) et l'époque (ruelles pavées, indigents, réverbères...) sont définis.

Bandeau 2 : L'alternance dans les cases 1 et 2 arrière plan/premier plan donne une impression de mouvement.

La bulle nous apprend l'existence d'un troisième personnage, qui se trouve hors champ, même effet de surprise chez le lecteur que chez le personnage.

La caméra (et donc le lecteur) se trouve au fond de la ruelle, dans la pénombre, près d'un corps étendu que l'on distingue à peine. Ce suspense est renforcé par la position des corps des deux hommes, comme si le temps était suspendu.

Bandeau 3 : Plongée sur les bâtiments, impression de densité (hauts, étroits, impressionnants par rapport aux personnages). Cela renforce l'isolement du personnage au fond de la ruelle, que l'on découvre enfin dans la case 2.

Le cadrage (angle plat) se fait au plus près de la femme, au même niveau qu'elle, cela renforce la proximité avec le personnage. A l'arrière plan se trouve le compère, il n'a pas bougé et reste dans la lumière (clair/obscur).

Bandeau 4 : Décalage entre l'image et le texte. L'homme est inquiétant (regard perçant, nez démesurément allongé, il « crache » ses mots) et le texte apporte une nuance, lui confère des qualités humaines.

Plan rapproché dans la case 2 sur les jambes, on comprend les intentions de l'homme qui a chargé la femme sur ses épaules et veut agir au plus vite : urgence de la situation.

L'atmosphère de cette première planche est sombre (// couleurs choisies), pesante, inquiétante.

Planche 2 :

Bandeau 1 : Le plan de la case 1 est un plan de demi-ensemble (espace utile à l'action), on devine que les personnages à l'arrière plan se dirigent vers la porte de l'hospice (faire remarquer ce travail du lecteur aux élèves).

Plan rapproché dans la case 2. On recentre notre attention sur la femme en souffrance et l'urgence à intervenir. On comprend que l'homme cogne sur la porte grâce à l'effet « déplacement d'air » autour de sa main et aux onomatopées (taille importante des caractères).

Bandeau 2 : Plan rapproché sur la femme, elle est sur le point d'accoucher.

L'urgence est accentuée par la tension de l'homme dans la case 2.

Et renforcée encore dans la case 3 avec le choix de cette plongée sur la ville, qui isole les personnages. La ville résonne des coups violents sur la porte (BOM, BOM de plus en plus grands).

Bandeau 3 : La tension se relâche pour la première fois. Gros plan sur l'homme, qui est soulagé, son visage apparaît plus détendu (il grimace un sourire). Puis plan de demi-ensemble pour montrer la fuite de l'homme. Il abandonne certes la femme mais dans la lumière et s'enfuit dans l'obscurité (anonymat).

Bandeau 4 : Nous nous trouvons à nouveau au plus près de la femme (angle plat), nous savons qu'elle est là pas la soeur qui ouvre la porte (privilège du lecteur).

L'utilisation d'éléments fantastiques renforce la surprise de la soeur : ses doigts sont tordus, le contour des yeux est flou.

Zoom arrière, le plan est plus large car l'appel au secours concerne tout le monde.

Planche 3 :

Bandeau 1 : Il s'agit d'un plan d'ensemble. Présentation d'un nouveau lieu, la scène se passe désormais à l'intérieur de l'hospice.

Bandeau 2 : La même case est répétée trois fois pour montrer le temps qui passe. La naissance de l'enfant est annoncée par la bulle. Signaler l'ellipse aux élèves et le travail d'imagination nécessaire.

Souligner à cet endroit (l'enfant est né) l'introduction de couleurs plus chaudes sous la porte qui vont s'imposer dans les deux bandeaux suivants.

Bandeau 3 : Plan de demi-ensemble. On découvre le décor de la chambre, les tons sont plus chauds. L'atmosphère est calme, on apprend qu'il s'agit d'un garçon.

Plan rapproché dans la case 2, on distingue le sourire sur le visage de la mère, qui s'intéresse à son enfant, le prend dans ses bras ainsi que le soulagement de la soeur.

La tension se relâche aussi chez le lecteur.

Bandeau 4 : Utilisation de la profondeur de champ. La mère au premier plan, tenant son enfant dans les bras, est tournée vers le lecteur. La soeur et le médecin à l'arrière plan, vus de dos. Nous sommes les mieux placés pour entendre le souffle expiré par la mère.

Le suspens est entretenu dans la case 2 avec l'absence de réponse. Surprise des personnages, les corps se tournent.

L'effroi enfin, accentué par le cadre plus étroit, exprimé par le cri de la soeur et les visages déformés.

Planche 4 :

Bandeau 1 : C'est l'angle plat qui est choisi dans la case 1, le lecteur est proche de l'enfant, qui se trouve au premier plan, au même niveau que lui. Il s'agit d'un plan rapproché, on ne peut ignorer les larmes et les cris de l'enfant qui occupent toute la case (utilisation de l'onomatopée en grands caractères). La proximité avec l'enfant est renforcée par l'utilisation de la profondeur de champ : le médecin et la soeur se trouvent à l'arrière plan, désolés et impuissants, « diminués ».

Le visage de la mère est hors champ : on ne la voit plus, il va falloir faire sans elle.

Gros plan sur le visage du docteur dans la case 2. C'est lui, le professionnel, qui nous confirme le décès de la mère. Son expression est marquée par l'abattement. A l'arrière plan on distingue la larme sur le visage de la soeur.

Bandeau 2 : Plan rapproché, légère plongée sur l'enfant dans la case 1, il faut désormais s'en occuper. Le visage du médecin est hors champ. L'enfant paraît minuscule dans les bras, il est de surcroît entièrement recouvert de l'ombre du médecin.

Plan de demi-ensemble dans la case 2, on retrouve les trois personnages. Retour à la réalité, les regards sont braqués sur la morte, hors champ : comment solutionner le problème ?

Bandeau 3 : Gros plan sur la main de la défunte, on accompagne le médecin dans sa vérification du port d'une alliance.

Plan identique dans la case 2, même taille de case, ce qui donne l'impression de mouvement : la main lâchée par le docteur, retombe sur les draps, inerte. Cela renforce l'aspect dramatique du constat du médecin « encore un gosse ... »

Le médecin apparaît au premier plan dans la case 3, il est habillé et se coiffe : on ne l'a pas vu mettre sa veste (ellipse). En se couvrant, il indique que pour lui c'est terminé et signifie son départ. La soeur, isolée à l'arrière plan, tente de le retenir.

Bandeau 4 : Plan américain dans la case 1, met les personnages en situation de dialogue, face à face. On voit le médecin de face, se baisser pour observer l'enfant, comme s'il souhaitait trouver un prénom qui lui convienne. Ce que ne confirme pas le texte ! La soeur est vue de profil.

Gros plan sur l'enfant dans la case 2, légère plongée. Il est au coeur du dialogue. Il s'est endormi, paisible. Les deux autres personnages sont hors champ, on imagine leurs regards braqués sur l'enfant, comme le notre.

Cette planche marque la fin de l'incipit.